



Ariège 5 000 dans la rue

La Dépêche.fr, le 01.04.2016

Les responsables ariégeois de l'intersyndicale CGT-FSU-Solidaires ont affiché un large sourire, hier matin, à l'heure d'inciter leurs troupes à défiler dans les rues de Foix contre le projet de loi «Travail».

2 000 à 5 000 personnes venues de tout le département ont une nouvelle fois manifesté dans les rues de Foix, hier matin, contre le projet de loi «Travail».

La manifestation d'hier matin — la troisième en trois semaines — contre le projet de loi porté par la ministre du Travail Myriam El Khomri a mobilisé au-delà des espérances des représentants syndicaux ariégeois.

Certes, les chefs de file de l'intersyndicale CGT-FSU-Solidaires préparaient ce rendez-vous de longue date et affichaient de grosses ambitions en termes de participation.

Mais avec 5 000 personnes (selon leurs estimations quand la police en comptait 2 000) rassemblées sur le haut des allées de Villote, Daniel Mémain (Solidaires), Marc Faget (FSU), Jean-Marie Bettini (Force ouvrière) et Didier Mézin (CGT), qui ont, tour à tour, pris la parole en compagnie de représentants du syndicat général des lycéens (SGL), ne pouvaient qu'afficher un large sourire à l'heure d'inciter «les troupes» à défiler.

Car les opposants à cette réforme du code du Travail sont venus de partout pour dire leur opposition : les hospitaliers de Saint-Girons, les cheminots de tout le département, des Lavelanédiens, les «métallos» d'Aubert-et-Duval, et même des Fuxéens de la CFDT Continental et des agents territoriaux de l'UNSA (alors que ces deux dernières centrales n'appelaient pas à manifester).

Sans oublier, bien sûr, de très nombreux lycéens. Bref, de mémoire de syndicalistes, cela faisait bien longtemps qu'une manifestation n'avait pas rassemblé autant de monde en Ariège.

C'est donc un cortège bruyant qui a réalisé un grand tour de la cité comtale depuis les allées de Villote jusqu'à la préfecture en passant par l'Hippodrome, les rues du vieux centre avant de revenir au point de départ par la route de Saint-Girons.

À l'heure du casse-croûte, Didier Mézin a appelé les manifestants à rester mobilisés jusqu'au retrait du texte : «Il ne faut donc pas que ça s'arrête» a lancé le secrétaire général de la CGT Ariège en annonçant la tenue d'un nouveau rassemblement le mardi 5 avril prochain, à 14 h 30, sur la place de la République, à Pamiers.

Opération «escargot» et défilé lycéen à Saint-Girons

Il ne fallait pas être trop pressé en cette matinée de jeudi pour circuler dans Saint-Girons et en direction de Foix. Dès 9 heures en effet, escortée par des motards de la gendarmerie, une caravane d'une dizaine de véhicules siglés CGT a sillonné les rues de la capitaleouserannaise.

Les conducteurs entendaient ainsi exprimer leur franche opposition au projet de loi «Travail». Drapeaux aux vents et grands coups répétés de klaxon pour surligner le message «Nous sommes contre la loi El Khomri. On demande à ce que le gouvernement la retire.

Nous n'accepterons pas de compromis là-dessus», martèle Yvan Dupont, délégué CGT du Chac. Un slogan multiplié ensuite sur le mode opération «escargot» jusqu'à Foix, lieu du grand rassemblement où se rendait la délégation cégétiste.

L'après-midi, c'est avec les lycéens en grève de l'ensemble des établissements saint-gironnais que le mot d'ordre s'est répandu sur les grandes artères et les principaux ronds-points avant un rassemblement au champ de mars, provoquant quelques perturbations. □

Denis Slagmulder